

# S'inspirer de la pédagogie de Dieu

## Fernando Torres – Bogota, Colombie

*Un jour, à la maison, je suis tombé sur une Bible abandonnée dans une boîte en carton. Cette découverte m'a fortement marqué.*

J'avais alors quatorze ans et venais de terminer la lecture de « Cent ans de solitude », le roman de Gabriel García Márquez. Dans la Bible, j'ai trouvé de nombreuses histoires extraordinaires qui ressemblaient à celles de la famille Buendía dans le roman, parce qu'elles racontaient le dur combat mené génération après génération pour préserver la vie d'une famille.

Les histoires de la Bible n'étaient pas vraiment différentes des nôtres. Elles rappelaient le souvenir d'hommes et de femmes, de communautés opprimées qui créaient des villes refuges, répartissaient la terre et le pouvoir, chantaient les bontés de Dieu à l'égard des pauvres, suscitaient des prophètes dénonçant les injustices et faisaient naître de l'espoir là où il n'y avait que la prison, la violence et l'exil.

C'est ainsi qu'est mise en évidence la pédagogie de Dieu qui invite à découvrir, en communauté, ce qu'Il dit et fait au cœur même du combat que nous menons chaque jour pour préserver notre vie et notre dignité. Il me faut reconnaître cette volonté et ce projet qui rendent humain, afin qu'ils deviennent la mission que j'ai découverte « dans une boîte en carton » et que j'ai accueillie. Cette mission m'a incité à me plonger au cœur des récits bibliques comme un disciple, de la même manière que j'avais plongé dans le village caraïbe et latino-

américain de Macondo en lisant « Cent ans de solitude ».

### **Croire en la paix**

La paix reste notre préoccupation et notre tâche. Depuis notre enfance, nous portons en nous des histoires et des images de personnes et de peuples

massacrés. Nous ne savons guère qu'en faire ou comment nous en libérer.

Mais la mission continue. Elle est comme un défi auquel nous nous attaquons chaque jour depuis le bas, là où la force et l'espérance ne s'épuisent pas. Nous continuons de croire à la paix et de la promouvoir chaque fois que nous le pouvons. C'est là notre mission et notre engagement en faveur de la vie, des familles, des communautés, des femmes, des enfants et des jeunes avec lesquels nous rêvons et nous avançons.

### **Le printemps de l'Église**

Nous vivons le printemps de l'Église voulu et promu par le pape François après quarante ans de soupçons et de menaces, de sanctions et d'enquêtes, de scandales et de dissimulations. C'est comme à l'époque des catacombes que s'est retrouvée l'Église des Pauvres, qui suivait fidèlement l'Évangile de Jésus dans la nouvelle orientation définie par le Concile et la Conférence de Medellín. C'est désormais à nous de reconquérir les souvenirs de cette foi, de la rendre visible, de la propager et de la célébrer, de manière à ce que les nouvelles générations puissent y faire référence en toute fidélité et sincérité, pleines de confiance et d'espérance, et de sorte qu'elles se sentent portées et affrontent les défis de la vie avec joie, assurance et générosité. J'ai pour mission d'aider à construire des ponts qui fassent le lien entre ces souvenirs et l'émergence d'un nouveau printemps ecclésial. Grâce au pape François, ce printemps surgit là où les femmes s'engagent en faveur de leurs droits au sein de l'Église, où des groupes luttent pour le célibat volontaire et l'accès à la prêtrise des personnes mariées, où des mouvements se battent pour la justice, la paix et la préservation de la Création. Il naît aussi dans les réseaux de laïcs qui souhaitent mettre fin au patriarcat et au cléricalisme dans l'Église et dépasser des structures ecclésiales devenues rigides. Il est aussi dans le processus de synodalité intégrative qui émane de la vitalité et de la diversité de l'Église en Amazonie... Aujourd'hui, nous avons pour mandat de promouvoir ce printemps ecclésial afin que se réalise enfin le rêve du pape Jean XXIII et de tous ceux qui, comme lui, se réjouissaient de l'avènement d'une Église des Pauvres à la fois missionnaire, pascale et tournée vers l'avenir.



### **Fernando Torres**

Né en 1951 à Anzoátegui-Tolima, Fernando Torres a étudié la pédagogie, la philosophie et la littérature à Bogotá, ainsi que la théologie et les sciences bibliques au Costa Rica et au Brésil. Depuis sa jeunesse, il participe à divers groupes et mouvements chrétiens. Actuellement, il le fait comme formateur d'adultes, une fonction qu'il décrit comme une vocation. Il est codirecteur de Kairós Educativo, une organisation de formation communautaire à Bogotá..